

Bien aimées frères et soeurs,

En écoutant ces paroles « Réjouis-toi, toi qui es comblé par la grâce, le Seigneur est avec toi », nous sommes comme remplis par une vague de tendresse. En effet, nous avons l'impression que toute la délicatesse de Dieu se pose comme un souffle léger sur Marie.

Ces paroles sont évocatrices.

Comment ne pas citer la prière que nos frères catholiques récitent avec tant de ferveur ?

De manière plus larges, des images les plus tendres nous viennent à l'esprit en écoutant ces paroles :

Celles, par exemple, du peintre Fra Angelico et ses Annonciations où le rose tendre du décor de ses fresques s'associe délicatement avec le bleu pâle de la tenue de la Vierge.

Toutes ces évocations expriment la délicatesse d'un mot d'amour.

Et ces mots, exprimant toute la tendresse de Dieu, s'adressent à une femme. Pas n'importe quelle femme, car il s'agit de la Vierge. Celle qui va enfanter l'enfant-Jésus.

En s'adressant à la Vierge, Dieu, par l'intermédiaire de son ange, ne s'adresse pas seulement à une femme, mais à toutes les femmes.

Les paroles que Dieu adresse au monde sont universelle. C'est ce que fait la catholicité de l'Eglise du Christ.

Notons bien que les 1ères paroles qui s'adresse à notre humanité pour proclamer la venue du messie, sont adressée à une femme.

Tout comme le 1er signe de la résurrection, ce seront aussi des femmes qui le percevront en 1er le matin de Pâques.

Les femmes sont toujours les 1ères à bénéficier des dons de Dieu.

Cela veut dire que Dieu donne aux femmes une place centrale.

Est-ce un hasard si c'est au coeur d'une femme que prend forme l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ?

L'espérance chrétienne prend vie dans le corps de Marie.

L'espérance de notre humanité prend forme dans le corps de chaque femme qui porte la vie en elle.

Dieu s'adresse avec tendresse et délicatesse à une femme.

Retenons la méthode.

Elle repose sur une parole.

Une parole qui ne s'impose pas et n'agresse pas.

Une parole qui donne et ne prend pas.

Une parole qui respecte l'autre, en la valorisant.

Une parole porteuse de vie, car elle apporte la reconnaissance et la confiance.

Reconnaissance de l'identité de cette jeune fille.

Confiance car porteuse de cette relation d'amour, cette femme est capable de dépasser toutes ses peurs.

La vie véritable, avant de prendre une dimension biologique, repose d'abord sur une parole, sur une promesse.

La vie relationnelle, celle d'une parole de vérité échangé dans la confiance, précède la vie biologique.

C'est avec des mots, remplis de tendresse ;

c'est en recevant une promesse que Marie se trouve transformer.

La peur la quitte. La confiance s'installe en elle.

La bonne nouvelle, c'est que les paroles délicates remplies de tendresse sont fécondes.

Elles font jaillir au plus profond des êtres la confiance et l'espérance.

La fécondité de la promesse, c'est la confiance :

« N'aie pas peur, tu as trouvé grâce auprès de Dieu ».

Et cette promesse, dans le regard universel que Dieu porte sur l'humanité, n'est pas réservée qu'exclusivement à Marie.

Cette promesse s'offre à chacun de nous. Car, en elle, réside toute la fécondité de Dieu : la confiance qui brise toutes nos peurs.

Si Marie est à l'honneur dans ce texte, elle n'est pas la seule.

Elisabeth est également présente.

Elles sont toutes les 2 à l'honneur car toutes les 2 sont fécondes.

L'une est féconde bien qu'elle soit une jeune fille qui n'a pas connu d'homme.

L'autre est féconde, bien qu'elle soit une femme qui malgré sa vieillesse et sa stérilité est enceinte depuis 6 mois.

2 femmes, aux 2 extrémités de l'échelle biologique.

2 femmes, qui ne doivent ou ne peuvent avoir d'enfants.

2 femmes qui, défiant les règles de la biologie, sont porteuses d'espérance et de vie.

Nous disions à l'instant que la fécondité de Dieu était de pouvoir faire naître, grâce à la délicatesse d'un mot d'amour, la confiance qui brise la peur.

Avec ces 2 portraits de femmes, nous découvrons un Dieu qui nous ouvre à tout les possibles. L'ange le dit à sa manière « rien n'est impossible à Dieu ».

L'une est enceinte sans connaître d'homme,

L'autre est enceinte malgré sa vieillesse et sa stérilité.

Les lois de la biologie sont enfreintes comme pour nous dire que rien ne peut continger, enfermer, emprisonner une parole porteuse d'amour, de confiance, d'espérance.

En ce 4ème dimanche de l'Avent et veille de Noël ce message nous semble central : aucun déterminisme ne peut continger nos vies.

En défiant les lois de la biologie avec Marie et Elisabeth, Dieu nous témoigne que rien ne peut arrêter Son souffle de vie.

Cette vie qui prend forme dans une parole d'amour, dans la délicatesse d'une attention, dans une marque de confiance, dans un signe de reconnaissance.

Le déterminisme et le contingentement de nos vies ne se résument pas à l'attente de notre prochain enfant. Il nous faut lire, ce récit de Marie et Elisabeth, comme une métaphore.

Une métaphore c'est, comme son étymologie nous l'indique, un transport. La métaphore est une figure de style qui permet un transport de signification, un enrichissement du sens.

A travers l'exemple de Marie et Elisabeth, nous découvrons qu'aux yeux de Dieu nous ne sommes enfermés nulle part. Aucune prison ne nous retient. Que cette prison soit la solitude, le chagrin, le trop de travail ou l'absence d'activité, aucune barrière n'enferme nos vies.

Parce que Dieu prend forme en Jésus-Christ, l'espérance prend corps dans nos vies.

Chacun de nous peut entendre cette parole qui est une reconnaissance de ce que nous sommes : « Réjouis-toi, toi qui es comblé de grâce, le Seigneur est avec toi ; N'aie pas peur car tu as trouvé grâce auprès de Dieu ».

Parole de reconnaissance que Dieu nous adresse et qui nous apporte la confiance dans le creux de nos vies.

Parole d'amour excessif qui nous ouvre à tout les possibles et nous permet tout les dépassements de soi.

Voilà la véritable fécondité de la Parole de Dieu.

Oui, la parole d'amour et de Grâce de notre Seigneur nous permet d'aller au delà des barrières qui nous enferme.

Oui, tout est toujours possible dans l'amour de Dieu.

A l'image de Christ qui incarne Dieu sur terre,

La Parole de Dieu restaure en nous la confiance et nous permet des dépasser nos échecs.

Le véritable miracle de Noel repose, tout comme Marie et Elisabeth, dans le fait de recevoir cette parole de Dieu dans nos vies et la laisser féconder pour vivre dans la confiance et l'espérance.

AMEN